Date: 24.05.2022

HEIDI.NEWS

Heidi.News
1200 Genève
022 702 93 59
https://www.heidi.news/

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations

Lire en ligne

UNIVERSITÉ DE GENÈVE

Ordre: 1094772
N° de thème: 377.116

Référence: 84407666
Coupure Page: 1/5

Sciences & Climat

Un escape game pour sauver la Suisse de l'apocalypse en 2050

24 mai 2022, Rachel Barbara Häubi

Avez-vous les clés en main pour inverser la crise climatique? C'est le défi que vous lance un «escape game» inédit, baptisé «rESCue». Basé sur les rapports du Giec, ce jeu d'évasion propulse les joueurs en 2050, dans une Suisse romande ravagée par des inondations et des cataclysmes. La seule manière d'inverser la tendance: remonter le temps grâce à des énigmes, et changer les comportements en 2022.

Un véritable «escape game de la transition écologique», qui mise sur des solutions pour «vaincre l'impuissance » face à l'urgence climatique. Lauréate de la bourse cantonale du développement durable 2021 de l'Etat de Genève, l'installation mobile, réalisée par les six membres de l'association «ESC'on change?», sillonnera la Suisse romande ces prochains mois. Plongée en 2050.

Pourquoi c'est important. Il reste trois ans à l'humanité pour inverser la crise climatique. Face à cette urgence, de nombreux jeunes se sentent impuissants, et réclament des solutions concrètes. Selon un sondage des Artisans de la Transition, publié ce le 23 mai, 71% des Vaudois âgés entre 15 et 20 ans (sur un échantillon de 909 individus) se disent préoccupés par le réchauffement climatique. Un sentiment qui serait partagé par 75% des 16-25 ans dans dix pays, selon une étude similaire du Lancet Planetary Health en 2021.

En avril, le Giec apportait une première note d'espoir: la réduction de la demande, à travers des changements de comportement, mais aussi des transformations systémiques, permettrait de baisser nos émissions de GES de 40 à 70% d'ici 2050. Des solutions «à portée de main», qui tracent le fil rouge de «rESCue».

Bienvenue en 2050. Pénétrer dans la tente de l'escape room, c'est être propulsé en 2050. Après des mois de sécheresse, un déluge s'abat sur la Suisse romande. A Genève, la plaine de Plainpalais a disparu sous deux mètres d'eau. A Fribourg, la Sarine a débordé de son lit, inondant la ville. Les disparus se comptent par centaines, et ce n'est que le début.

La terre s'effondre sous les lignes de chemin de fer, isolant des localités déjà privées d'eau courante et d'électricité depuis plusieurs jours. A cela s'ajoute la faim: les rendements agricoles ont chuté; et les pays exportateurs, desquels dépendait la Suisse, se sont mués en désert.

Science-fiction? Pas exactement. Il ne s'agit là que de la traduction des prévisions du Giec.

«C'était important pour nous que les joueurs puissent s'identifier. On a donc implanté le scénario en Suisse romande, en se basant sur les dernières prévisions climatiques», explique Aline Bachofner, co-productrice de l'émission «Une seule planète» à la RTS, et co-conceptrice du jeu.

L'idée est née à l'occasion d'une formation de conseillers en environnement. Aline Bachofner et cinq autres personnes d'horizons divers – deux journalistes, une enseignante, une agricultrice et un économiste – décident de s'associer pour créer «ESC'on change?» et porter leur projet d'escape game.

Sous la tente, une voix étouffée par un vacarme de vagues et de bourrasques nous replonge en 2050, et résonne comme une prémonition:

«Ce sont nos choix de la décennie 2020 qui ont conduit à cette situation. Chaque habitant suisse émettait en moyenne 14 tonnes de CO2. Pour éviter ce scénario, ils auraient dû réduire leurs émissions à 2 tonnes de CO2 par personne et par an...»

Avant d'exhorter les joueurs à passer à l'action:

«Mais il n'est pas trop tard… Vite, remontez le temps. Revenez à votre époque, et prenez les décisions qui permettront de limiter les dérèglements climatiques et d'éviter cet avenir dramatique. Nous comptons sur vous.»

Le défi est lancé. En devinant le code pour franchir une porte temporelle, le participant rembobine le temps et se trouve plongé dans la réplique d'un appartement type de 2022: des néons éblouissants, un amas de vêtements en désordre, et une cacophonie de fake news sur un téléviseur.

«Les joueurs doivent s'orienter dans ce chaos sensoriel pour résoudre des énigmes dans cinq domaines fortement polluants: l'alimentation, la mobilité, l'énergie, le numérique et le textile», précise Aline Bachofner.

Pédaler sur un vélo, réduire le chauffage à 19°C, manger de saison, faire perdurer ses appareils électriques… à travers le jeu d'équipe, les joueurs adaptent peu à peu leur consommation. «Il s'agit de gestes concrets et simples qu'on peut accomplir à la maison, et qui représentent pourtant déjà un quart des efforts requis pour limiter le réchauffement climatique à 2°C…», commente la journaliste de la RTS. A ce titre, l'immersion est un atout:

«Les climatologues communiquent leurs projections par des chiffres, des courbes et des graphiques. Mais le citoyen peine à s'identifier. L'escape game est une allégorie de la situation dans laquelle nous nous trouvons, et il nous y plonge de manière concrète et sensorielle.»

La partie est seulement gagnée lorsque les participants ont résolu toutes les énigmes et ramené leur empreinte carbone à deux tonnes de CO2 par personne par an. Sandra Imsand, co-conceptrice du jeu et responsable des enquêtes à la Fédération romande des consommateurs (FRC), souligne:

«La collaboration est essentielle: seul un effort collectif permettra de résoudre la crise climatique.»

Encourager les citoyens de demain. Destiné aux élèves et apprentis entre 15 et 20 ans, «rESCue» a pour ambition de «motiver, plutôt que déprimer» les jeunes à faire ce qu'il faut pour se diriger vers une société plus durable, résiliente et équitable.

«Ce sont les citoyens de demain, lance Sandra Imsand. Si des jeunes défilent dans la rue, ils manquent souvent d'outils pour comprendre comment changer la donne. Les rapports scientifiques du Giec sont par exemple indigestes. On souhaitait leur faciliter l'accès à ces connaissances, de manière ludique et amusante.»

Avant d'ajouter, avec un clin d'œil: «Ce jeu d'évasion est d'ailleurs parfaitement adapté aux adultes.»

Les pré-ados peuvent également prendre part à la partie, grâce à une déclinaison de l'escape game adaptée aux 8 à 12 ans, intitulée «à la rESCousse!». Sandra Imsand:

«Les enfants ne peuvent peut-être pas changer le chauffage à la maison, mais ils ont leur mot à dire sur des thèmes comme l'alimentation, les trajets jusqu'à l'école, ou encore le recyclage. D'ailleurs, lorsqu'ils sont avertis des enjeux, ils proposent souvent des alternatives, comme des goûters sans huile de palme!»

Les scientifiques rejoignent la partie. Basé sur les dernières conclusions du rapport du Giec, et plus spécifiquement sur les prévisions pour la Suisse romande, l'escape game a été validé par des experts suisses en climatologie, en limites planétaires, en psychologie du comportement et en pédagogie. «C'était important pour nous que le scénario 2050 ne soit pas fantaisiste, et donc qu'on s'entoure de scientifiques. Un concepteur d'escape game nous a notamment permis d'obtenir un résultat professionnel», se félicite Sandra Imsand.

Lisa Moussaoui, spécialiste des comportements collectifs pro-sociaux et fondatrice du bureau de consultance genevois Behaviour Change Expertise, a suivi de près l'avancée du projet:

«Pour générer un changement de comportement face à une thématique comme le changement climatique, il est important que les personnes se rendent compte de leur pouvoir d'agir. Ce scénario est donc très intéressant, car il est construit de manière à projeter les participants dans le futur, mais aussi à les amener à trouver eux-mêmes des solutions.»

Cette maître-assistante et chargée de cours à l'Université de Genève en psychologie du comportement envisage d'ailleurs de faire de cet escape game un objet d'étude:

«En demandant aux joueurs de remplir un questionnaire quelques temps avant et après leur participation, nous pourrions mesurer l'impact de cette expérience immersive sur leurs croyances. Par exemple, sur leur perception du changement climatique comme événement lointain ou proche, ou encore sur le fait de sentir que leur action peut avoir un impact global.»

Une tournée en Suisse romande. Désormais entre les mains du Earth Focus Foundation, l'installation mobile sillonnera la Suisse romande ces prochains mois, dans des établissements scolaires comme des festivals publics. Ainsi, la ville de Sion accueillera le jeu d'évasion du 24 au 29 mai, à l'occasion du International Transition Festival à Energypolis. La semaine suivante, ce sera au tour des Assises européennes de la transition énergétique au salon Palexpo à Genève, le 1er juin dès 14h.

Et à l'avenir? Pourrions-nous imaginer des escape games écologiques traitant d'autres thématiques que les émissions de CO2? «La suite est encore en discussion. Si c'est possible, pourquoi pas retenter l'expérience avec une escape game sur la biodiversité?», répond Aline Bachofner avec un sourire.

Date: 24.05.2022

HEIDI.NEWS

Heidi.News
1200 Genève
022 702 93 59
https://www.heidi.news/

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations

Lire en ligne

UNIVERSITÉ DE GENÈVE

Ordre: 1094772
N° de thème: 377.116

Référence: 84407666
Coupure Page: 4/5

De retour en 2022, les joueurs doivent résoudre des énigmes autour de cinq thématiques pour inverser le dérèglement climatique. Photo: Heidi.news/RBH

«A la rESCousse!» est une déclinaison de l'escape game adaptée aux plus jeunes. Photo: ESC'on change?/Alvaro Romero

Date: 24.05.2022

HEIDI.NEWS

Heidi.News
1200 Genève
022 702 93 59
https://www.heidi.news/

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations

Lire en ligne

UNIVERSITÉ DE GENÈVE

Ordre: 1094772
N° de thème: 377.116

Référence: 84407666
Coupure Page: 5/5

Les six membres de l'association \"ESC'on change\" viennent d'horizons variés: le journalisme, l'enseignement, l'agriculture et l'économie. Photo: site web ESC'on change?

Un escape game plonge les joueurs en 2050 en Suisse romande. La ville de Fribourg est inondée par des crues subites. Illustration: Sébastien Perroud/ESC'on change?é
De retour en 2022, les joueurs doivent résoudre des énigmes autour de cinq thématiques pour inverser le dérèglement climatique. Photo: Heidi.news/RBH